

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 51 (2003)

Artikel: Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) : rapport préliminaire de la campagne 2003
Autor: Valloggia, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La neuvième saison de fouilles, conduite par l'Université de Genève, avec la collaboration de l'Institut français d'archéologie orientale au Caire et du Conseil suprême des antiquités, dans le complexe funéraire du roi Radjedef, à Abu Rawash, s'est déroulée du 30 mars au 1^{er} mai 2003¹. Durant cette période, les activités furent consacrées à la poursuite des dégagements précédemment entrepris, complétés par la reconstruction de murs en pierre sèche et de structures bâties en brique crue. Il s'agit, en effet, d'assurer la préservation de ces vestiges anciens et d'en offrir une bonne intelligibilité aux visiteurs du site. Enfin, des travaux de restauration sont venus compléter l'inventaire de la céramique découverte et ont permis la réhabilitation du sarcophage en calcaire découvert en 2002 dans la pyramide satellite du complexe funéraire (fig. 1).

Les dégagements dévolus à la périphérie de la pyramide livrent désormais une image complète du dispositif de protection qui entourait le tétraèdre royal. De surcroît, la distribution antique des accès au site montre que ces circulations n'ont guère varié au cours des temps. Enfin, les travaux, conduits dans l'espace des périboles aménagés entre les enceintes et la pyramide, apportent d'utiles informations pour la compréhension générale du fonctionnement de cet ensemble architectural.

Les enceintes de la pyramide (fig. 2)

Sur la façade est, le segment de la muraille, qui borde la cavité naviforme, a été reconstruit sur toute sa longueur, afin de restituer le tracé complet de l'enceinte orientale (fig. 3). De même, le secteur sud a été entièrement dégagé et son enceinte restaurée jusqu'à la hauteur de son angle sud-ouest. À cet emplacement, la partie inférieure d'une stèle d'angle en calcaire a été retrouvée et sa fondation fouillée jusqu'au niveau du sous-sol rocheux. Aucun dépôt n'y a été découvert. En revanche, la position de ce monolithe a protégé, en élévation, l'arrondi de la muraille construite en pierre sèche (fig. 4).

Sur la façade occidentale de la pyramide, l'exécution de deux sondages a confirmé la présence de l'enceinte, parfaitement alignée, à partir de son angle sud-ouest. Au nord-ouest, l'implantation d'une nouvelle fouille a livré l'intersection des murs attendus, de même que la fondation d'un seuil constitué de blocs calcaires, indiquant la présence d'une porte monumentale. Celle-ci avait été aménagée dans la muraille ouest, à proximité de son retour nord-ouest (fig. 5). Il apparaît conforme à la vraisemblance de considérer que cette entrée marquait l'accès principal au site de la pyramide.

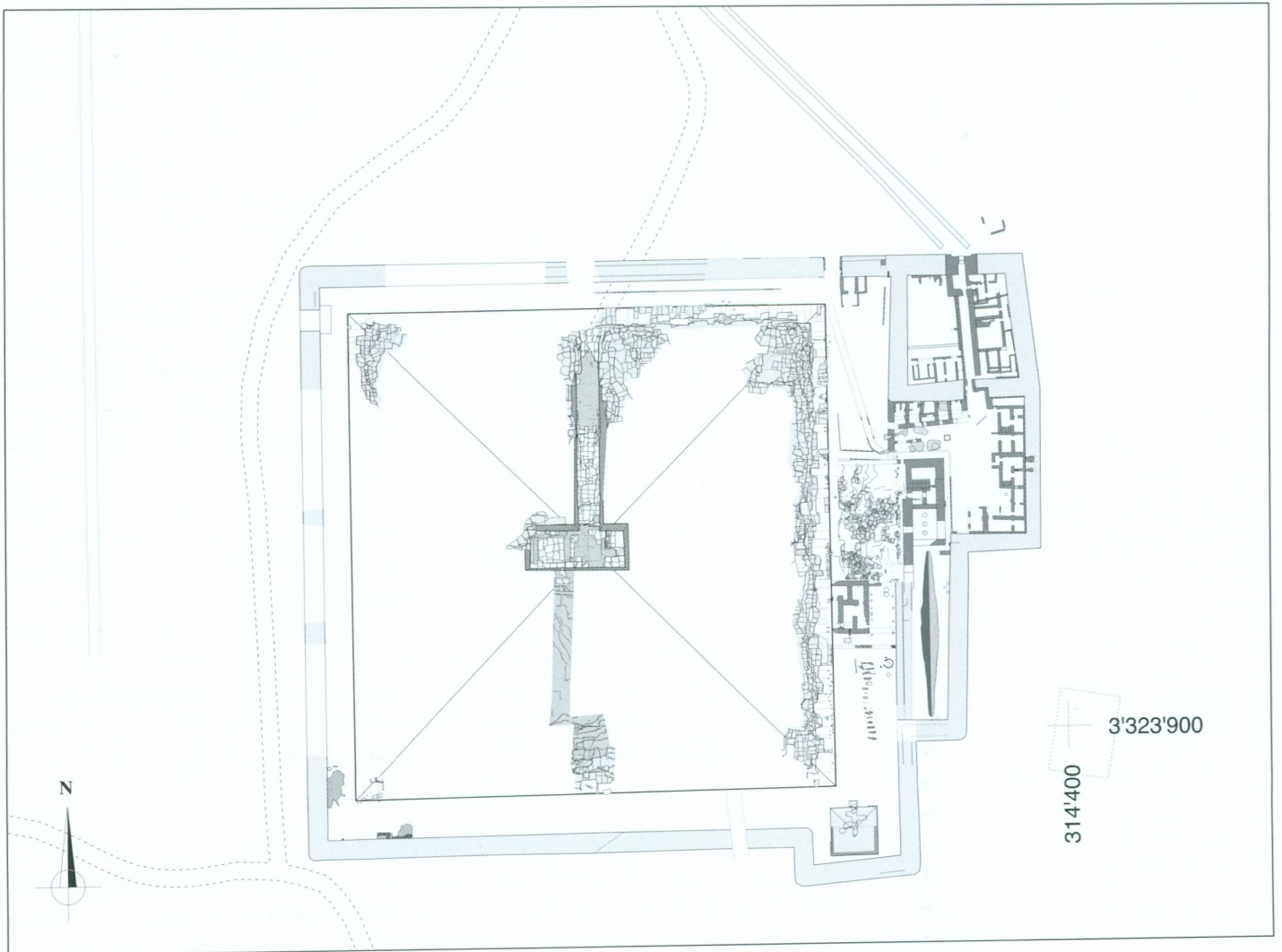
Travaux dans les périboles de la pyramide (fig. 2)

A. Le péribole du nord-ouest · La réhabilitation de l'angle nord-ouest de l'enceinte a conduit, par extension, au dégagement de l'espace situé entre la pyramide et sa muraille. Là, plusieurs cavités circulaires (Ø 30 cm, prof. 25-35 cm), semblables à celles situées

1. Sur les activités des campagnes précédentes, voir les rapports préliminaires VALLOGGIA 1995, VALLOGGIA 1996, VALLOGGIA 1997, VALLOGGIA 1998, VALLOGGIA 1999, VALLOGGIA 2000, VALLOGGIA 2001.1, VALLOGGIA 2001.2 et VALLOGGIA 2002. La mission, patronnée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, était composée de M^{mes} S. Marchand, I. Quéloz, I. Régen, G. Siegenthaler et de MM. Aibed Mahmoud Ahmed, J. Bernal, M. Chaouqi, A. Lecler, A. Moser, E. Soutter, M. Wuttman et M. Valloggia, chef de mission. Le Conseil suprême des antiquités de l'Égypte était représenté par M^{mes} Sahar Mohammad Abu-Seif et par M. Alsaïd Abdelfattah Amein, inspecteurs détachés auprès de la mission, grâce à l'amical soutien de M. Adel Hussein, directeur des monuments de Giza et Sakkara.

1. Le sarcophage de reine, en restauration, devant la pyramide satellite dégagée en 2002

2. Plan général des vestiges archéologiques





- 3. La cavité naviforme et son enceinte orientale
- 4. L'angle sud-ouest de l'enceinte intérieure
- 5. La porte monumentale de l'angle nord-ouest
- 6-7. *Follis* de Licinius I^{er}



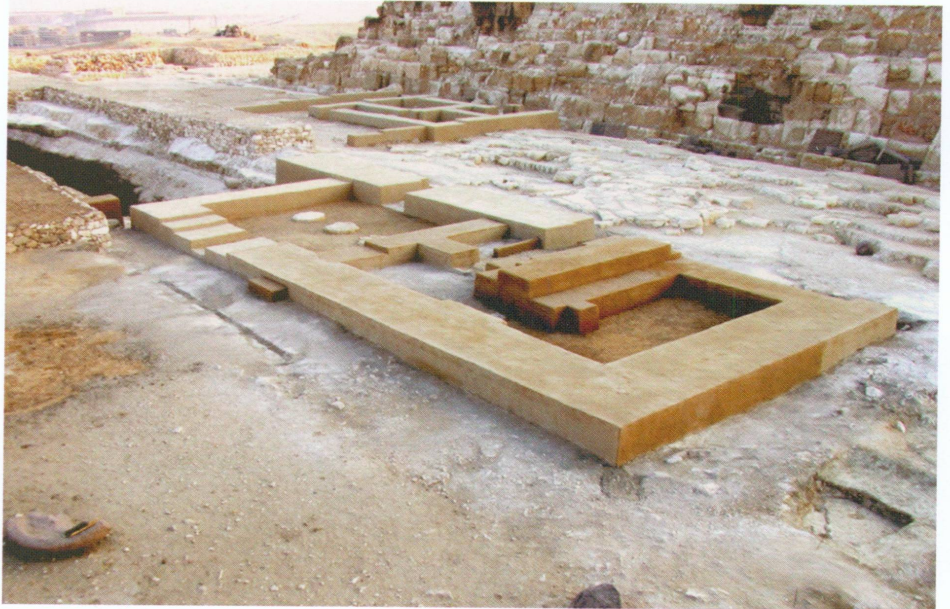
2. La pièce (Ø 19 mm) porte la mention IOVI CONSERVATORI AVGG (voir BRUUN 1966, p. 644.9). Je dois l'identification de cette monnaie, ainsi que la référence mentionnée, à l'amabilité de M. Matteo Campagnolo, conservateur du Cabinet de numismatique du Musée d'art et d'histoire de Genève, auquel j'adresse ici mes vifs remerciements.

sur les autres angles du tétraèdre, ont été relevées. Leur destination, éventuellement à mettre en rapport avec des gabarits de construction, demeure, cependant, incertaine. À l'intérieur de l'enceinte nord, un petit fragment statuaire, en gneiss, a été découvert parmi les déblais, mélangé à des tessons de céramiques diverses.

B. Les périboles du sud et de l'angle sud-ouest · La fouille du péribole sud, en plus des tessons de poteries, a livré une monnaie romaine du IV^e siècle ap. J.-C. Il s'agit d'un *follis* de l'empereur Licinius I^{er}, frappé à Cyzique (Kuzikos en Asie-Mineure), entre 317 et 320 (fig. 6-7)².

8. La chapelle orientale et la salle hypostyle du temple, après restauration

9. Vue sur la salle hypostyle et les chapelles en enfilade



À proximité de l'angle sud-ouest, une structure de brique non définie a été dégagée contre le parement intérieur du mur de l'enceinte méridionale. Cette construction, adossée à la muraille, présente deux retours perpendiculaires, dont la faible longueur conservée n'autorise aucune identification précise. Un support de vase, daté de l'Ancien Empire, a été prélevé.

Proche de l'angle sud-ouest, contre l'enceinte occidentale, une surface de briques, posée sur le pendage naturel du rocher, forme un dallage irrégulier, éventuellement lié à une cavité naturelle du terrain. Celle-ci a peut-être été utilisée durant les travaux comme citerne. Cela étant suggéré par des traces de dépôts observées sur les parois de cette faille. Le



10. *Socle de statuette du prince Nyitihor* | Calcaire, 62,7 × 54 × 18,3 cm (Paris, Musée du Louvre, Département des antiquités égyptiennes, inv. E. 12630)

11. *Socle de statuette de la princesse Neferhétépès* | Calcaire, 56,2 × 64 × 18,5 cm (Paris, Musée du Louvre, Département des antiquités égyptiennes, inv. E. 12632)



emploi de ce dispositif à l'époque romaine pourrait être souligné par la découverte de plusieurs cruches complètes et fragmentaires.

C. Le péribole du sud-est · Un relevé détaillé des maçonneries internes de la pyramide satellite a été effectué, notamment dans la perspective de mettre en évidence la structure des murs édifiés sur les diagonales du tétraèdre afin d'assurer la rigidité de l'ensemble³.

D. Le péribole oriental et son espace culturel · Devant la façade est de la pyramide royale, deux chantiers ont été ouverts : le premier, en connexion avec la cour dallée du temple, a été consacré à la reprise des fouilles d'Émile Chassinat, localisées dans le secteur septentrional de la cavité naviforme. L'édifice, limité au nord et à l'est par un chemin, signalé par un alignement de briques conduisant à la barque, présente un plan rectangulaire (dim. 19,20 × 9,40 m ; fig. 8).

À partir de la cour dallée du temple, une entrée septentrionale donne accès à deux pièces construites en enfilade. La première conserve, dans sa partie sud, les traces d'un aménagement alvéolaire surélevé. Malheureusement, l'absence de matériel empêche l'identification de cet espace. En revanche, la seconde antichambre, ouverte sur une chapelle rectangulaire, a conservé son seuil de calcaire, accompagné, à l'est, d'une crapaudine de porte (fig. 9).

Une deuxième entrée, parallèle à son pendant nord et située dans le secteur sud du même mur, conduit à une salle hypostyle à trois colonnes. Deux bases en calcaire (Ø environ 90 cm), retrouvées à proximité, ont été replacées dans l'axe longitudinal de cette salle. Un troisième disque de calcaire (fig. 9), signalé par É. Chassinat, a été restitué⁴. D'après les descriptions du fouilleur, les statues de trois fils et de deux filles de Radjedef avaient été déposées dans cette salle hypostyle : « Elles reposaient, face à l'Orient, sur des socles de

3. Voir VALLOGGIA 2002, p. 345, et note 6

4. Voir Piot 1921, p. 64, note 4

12. *Le sphinx d'Abu Rawash* | Calcaire peint, 74 × 25 × 34,5 cm (Le Caire, Musée égyptien, inv. JdE 35 137)



calcaire posés à terre, dont cinq ont été retrouvés en place. Une seule était intacte, dressée sur son support ; il ne restait que des fragments de trois autres. Quatre socles étaient alignés, par groupes de deux, au pied de deux des colonnes de la salle ; le cinquième, en allant vers le nord, placé en retrait du quatrième, touchait presque la muraille ouest (fig. 10-11). Près de lui, un petit hippopotame en bois (long. 0,30 m.), peint en rouge, gisait sur le flanc droit, la tête tournée à l'ouest. Un peu plus loin, à courte distance de la paroi nord, se trouvait un sphinx en calcaire peint (fig. 12), orienté de la même façon que les statues ; une lampe en terre cuite était à sa gauche⁵. » Au terme de la saison, les travaux de restauration de cette salle hypostyle et de sa chapelle adjacente ont été achevés.

Le second chantier s'étend devant le mur méridional de l'enclos de service nord-est du complexe funéraire. Il conserve une travée de cinq salles mitoyennes, constituant vraisemblablement les dépendances septentrionales du temple. Dans son état actuel, cet alignement de constructions est précédé de quatre fosses, destinées à la préparation des enduits de murs et appartenant à la phase de l'aménagement antique du site. À la hauteur de la première salle, alignée sur la conciergerie de l'enclos nord-est, marqué au sol par la présence d'une grande crapaudine de porte en calcaire, un bassin carré de deux coudées de côté, en calcaire, a également été retrouvé (fig. 13). Ces dépendances attestent, par leurs aménagements, plusieurs modifications de construction. Un premier état de sol établit la présence de fosses de préparation d'enduit. Un deuxième stade révèle un agrandissement des pièces en direction du sud, avec un passage réservé dans le refend qui sépare la quatrième salle de la cinquième. Dans cette occupation, trois des cinq pièces avaient reçu un seuil de porte en calcaire. En revanche, l'existence de tels éléments reste incertaine dans les deux dernières chambres. En connexion avec ces seuils de porte, on mentionnera encore la découverte d'une crapaudine contre le montant ouest de l'entrée de la troisième salle. Plusieurs dépôts de vases miniatures et coupelles ont été relevés au bas des murs, scellés par les enduits de sols. Dans le fond de la première pièce, à l'est, un dépôt comprenait une coupe en gneiss (Ø 20 cm ; fig. 14), renversée sur un grand bol (Ø 18 cm ; fig. 15), également en gneiss. Ces deux récipients recouvraient les restes ténus d'une bandelette

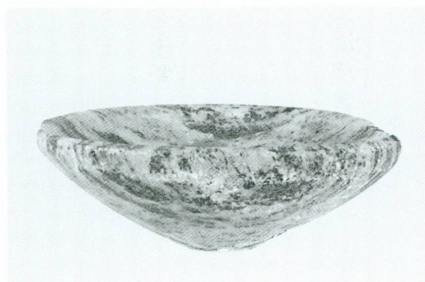
5. Voir *Piot* 1921, p. 64



13. Les dépendances septentrionales du temple, vues en direction de l'ouest

14. Coupe en gneiss

15. Bol en gneiss



de tissu, déposée dans un coquillage d'unio (long. 11,5 cm). Un troisième état d'occupation est suggéré par de nouveaux sols et la fermeture de la communication entre les salles 4 et 5, au moyen de briques (module $36 \times 18 \times 12$ cm). Enfin, une quatrième phase a été observée, révélée notamment par l'adjonction de murets en briques de petit module ($27 \times 12 \times 8$ cm) et un scellement de brique au-dessus d'un tesson romain en terre sigillée.

Ce secteur, dont les vestiges ont été protégés par un ensablement partiel, fera l'objet de restaurations lors de la prochaine campagne.

Conclusion

Dans l'état d'avancement des investigations de cette saison, on observera que le relevé topographique du site laissait déjà percevoir les principales voies d'accès au complexe funéraire. On remarque, en effet, que l'arrivée de la chaussée montante, venant du Ouadi Qaren, se divise en deux branches principales orientées, à l'est, vers l'entrée de l'enclos de service nord-est et, vers la porte nord, ouvrant elle-même sur l'espace cultuel. Une seconde direction, vers l'ouest, conduisait à l'entrée monumentale aménagée dans l'enceinte ouest, à proximité de son angle nord-ouest (fig. 2). Ce passage se prolongeait dans le complexe funéraire par une voie qui longeait l'enceinte nord, passant devant l'entrée de la pyramide, avant de rejoindre la circulation venant de la porte septentrionale. Ce cheminement, progressant vers le sud-est, passait devant l'entrée de la cour dallée du temple, puis vers les dépendances septentrionales. Après un coude à l'équerre, cette voie menait en direction de l'accès à la cavité de la barque. Enfin, depuis la cour du temple, deux ouvertures conduisaient à la chapelle restaurée cette année; tandis que, au sud, la voie se prolongeait depuis la chapelle royale jusqu'à la pyramide satellite dégagée l'an dernier (fig. 2).

Au terme des travaux de cette saison, les résultats recueillis livrent désormais l'image cohérente d'un dispositif clos, réunissant, à l'occident, le tombeau royal et, à l'orient, tous les éléments culturels requis pour la célébration rituelle d'un lieu de mémoire.

Dans l'avenir, les investigations porteront sur les espaces périphériques du complexe funéraire, eux-mêmes contenus dans les limites d'une vaste enceinte extérieure (fig. 2).

Bibliographie

- BRUUN 1966 Patrick M. Bruun, *The Roman Imperial Coinage*, vol. VII, *Constantine and Licinius A.D. 313-337*, Londres 1966
- Piot 1921 Académie des inscriptions et belles-lettres · Fondation Eugène Piot, *Monuments et Mémoires*, 25, 1921-1922, pp. 53-75
- VALLOGGIA 1995 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1995», *Genava*, n.s., XLIII, 1995, pp. 65-72
- VALLOGGIA 1996 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1996», *Genava*, n.s., XLIV, 1996, pp. 51-59
- VALLOGGIA 1997 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1997», *Genava*, n.s., XLV, 1997, pp. 125-132
- VALLOGGIA 1998 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1998», *Genava*, n.s., XLVI, 1998, pp. 83-90
- VALLOGGIA 1999 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 1999», *Genava*, n.s., XLVII, 1999, pp. 47-56
- VALLOGGIA 2000 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2000», *Geneva*, n.s., XLVIII, 2000, pp. 151-162
- VALLOGGIA 2001.1 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2001», *Genava*, n.s., XLIX, 2001, pp. 235-249
- VALLOGGIA 2001.2 Michel Valloggia, *Au cœur d'une pyramide · Une mission archéologique en Égypte*, catalogue d'exposition, Lausanne-Vidy, Musée romain, 2 février – 20 mai 2001, Lausanne 2001
- VALLOGGIA 2002 Michel Valloggia, «Fouilles archéologiques à Abu Rawash (Égypte) · Rapport préliminaire de la campagne 2002», *Genava*, n.s., L, 2002, pp. 341-353

Crédits des illustrations

Archeodunum S.A., Gollion, Eric Soutter, José Bernal, A. Moser, fig. 2 | Auteur, fig. 1, 3-5, 8-9, 12-13 | Rémy Gindroz, fig. 10-11 | IFAO, Alain Lecler, fig. 6-7, 14-15

Adresse de l'auteur

Michel Valloggia, professeur d'égyptologie à l'Université de Genève, rue de Lausanne 119, CH-1202 Genève